À LA RENCONTRE du

PATRIMOINE Castelvirois

3 circuits DÉCOUVERTE

www.viry-chatillon.fr

Viry-Chatillon officiel

Il était une fois Viry-Chatillon...

Si beaucoup d'entre nous connaissent le passé aéronautique de Viry-Chatillon, notamment à travers Port-Aviation et le Mess des officiers, ou encore le Nymphée, peu savent que chaque quartier de la ville abrite en son sein des témoignages du passé.

Découvrir l'histoire de la ville n'est pas une gageure. Celle-ci permet de comprendre la façon dont elle s'est développée. Qui sait que le nom de Viry vient d'un propriétaire romain du nom de Verus qui avait construit sa villa là où se trouve l'église Saint-Denis ? Et c'est aussi dans notre commune que Napoléon 1er appris la capitulation de Paris en 1814. Quant au château de Viry, qui abrita Charles-Perrault, seul subsiste le Pavillon gothique, que l'on voit à l'angle de l'avenue Marmont et de la rue Polonceau.

Ici et là, au détour d'une rue, d'une avenue, d'une impasse, des éléments architecturaux, des traces du passé, trop méconnus, sont à découvrir.

La création de ce parcours patrimonial autour de sites ou monuments remarquables, entre autres, la première mairie, les bornes à bonnet phrygien, la chapelle de la maison des isolés ou encore l'usine de Renault F1, anciennement Gordini, a pour but de permettre aux habitants de Viry-Chatillon et aux visiteurs de notre commune de découvrir des lieux et des histoires dans l'Histoire peu connus voire ignorés.

C'est en s'appropriant l'histoire de notre ville et de son patrimoine, qui s'écrit et s'invente en permanence, que l'on crée aussi des racines et des souvenirs communs. Ils constituent une invitation à préparer l'avenir en restaurant et valorisant ce patrimoine que nous devons transmettre aux générations futures.

Ce parcours est également une invitation à la promenade, aux randonneurs aguerris ou pas, à pied, à bicyclette. Une invitation à faire vivre et partager ce patrimoine riche et varié.

Jean-Marie Vilain
Maire de Viry-Chatillon

Aurélie Troubat
Adjointe au Maire déléguée aux Affaires culturelles

Anne-Marie Lemarié
Conseillère municipale déléguée à la valorisation du patrimoine et à l'histoire locale

Direction des affaires culturelles
01 69 12 62 20

NORD
JUVISY-SUR-ORGE
SAVIGNY-SUR-ORGE
DRAVEIL
MORSANG-SUR-ORGE
GRIGNY
FLEURY-MEROGIS
Gare SNCF - RER Viry-Châtillon
Étang des Noues de Seine
Étang de la Justice
Étang de la Place Verte
Parc Duparchy
Stade Maquin
Stade Perrin
Stade Éric Durand
Zone Indutrielle du Président Kennedy
Centre Commercial
Zone Indutrielle les Noues de Seine
Parc des Sports Henri Longuet
Place du Souvenir
Cimetière
Place des Martyrs de Châteaubriant
Place de Wokingham
Jardin de la Biodiversité
Clinique l'Abbaye
Clinique Le Moulin de Viry
Rond-point Amédée Gordini
Avenue Marmont RD445
Avenue Victor Schoelcher RD445
Rue Francœur RD445
Avenue du Président Kennedy
Avenue du Commandant Barre
Avenue du Commandant Bizard
Avenue du Maréchal Leclerc
Avenue du Général de Gaulle RN7
Avenue Victor Schoelcher
Place Victor Schoelcher
Centre Commercial
Square des Solstice
Place du Quinconce
Place de la Carpe
Place du Pavillon
Square Christophe Colomb
Square Bel Air
Square Port aux Bœufs
Parc de Saut-Caitet
Parc de la Tournelle
Parc des Marches
Table d'Orientation
Tennis Couvert
Tennis
Pièce d'eau de l'Amiral Merveilleux du Vignaux
Plaine de Jeux Libres
Étang des Francs Pêcheurs
Étang des Castors
Parking d'intérêt régional
Centre de secours Pompiers
Moulin de Viry
Clinique l'Abbaye
Clinique Le Moulin de Viry
Place des Martyrs de Châteaubriant
Place du Souvenir
Cimetière
Place Erftstadt
Place de Wokingham
Jardin de la Biodiversité
Avenue Marmont RD445
Rue Francœur RD445
Avenue du Maréchal Leclerc
Rue Eugène Lefèbvre
Rue du Capitaine Ferber
Rue du Comte de Lambert
Rue Félix Faure
Rue Pouncean
Rue des Tilleuls
Rue Octave Longuet
Rue du Château
Rue du Parc
Rue Bernard Berthier
Rue du Coteau
Rue de Morsang
Rue Margot
Impasse de Archavacha
Rue du Piédefer
Avenue de Corse
Allée à Long
Chemin du Saut Caitet
Allée André Holleau
Dessais du Four
Impasse de Choiseul
Rue du 8 mai 1945
Rue Maurice Prouvost
Rue Henri Barbusse
Rue Victor Hugo
Rue Pierre Brossolette
Rue Jean Jaurès
Rue Gabriel Jaillard
Rue Henri Dunant
Rue Emile Blanchet
Rue Louis Lefèbvre
Rue Charles Ferrault
Rue Eugène Lefèbvre
Rue Vauthier
Rue Vaudrey
Rue Gaston Bourdelle
Rue Jean Moulin
Rue Pierre et Marie Curie
Rue du Docteur Calmette
Rue Jean Calmette

1 Domaine du Piédefer, rue Maurice-Sabatier

Successivement propriété d'agrément largement remaniée (XVIIe-XIXe siècles), maison de convalescence pendant la Première guerre mondiale, lieu d'enseignement privé entre 1929 et 1992, le domaine du Piédefer est acquis par la Ville en 1992-1993 et restauré. Il accueille dans sa partie la plus ancienne des services municipaux, la salle des mariages et le nymphée. Dans le bâtiment le plus récent est installé l'espace culturel Condorcet. Inauguré le 29 janvier 2000, ce dernier abrite la médiathèque, la Grande galerie (ancienne chapelle) pour les expositions et l'école municipale des arts plastiques. Le jardin, où l'on trouve une orangerie et un parterre à la française agrémenté d'un jet d'eau ainsi qu'un jardin paysager, est typique du XIXe siècle, traversé par un canal et doté d'une « grotte cascade ». Le Nymphée quant à lui est une salle entièrement ornée de coquillages et rocailles, dans un style baroque italien. Il se trouve dans le bâtiment ancien avec un accès direct sur le jardin. La décoration de ce lieu date de la fin du XVIIe siècle, période où Geneviève Poncet de la Rivière, madame d'Espinville, était propriétaire des lieux. Bénéficiant d'un nouvel éclairage depuis 2009, le Nymphée, tout comme l'orangerie, son mur de soutènement et le parterre à la française, est classé Monument historique depuis le 22 mars 1983.

2 Le Benoist-Préau, rue Maurice-Sabatier

Appelée « Maison Dieu » vers 1700, cette maison appartenait aux moines de l'abbaye de Longpont. Elle tient son nom de la comtesse Horace-de-Choiseul qui y établit un centre de soins dispensaires, d'où son nom de Benoist-Préau.

3 Le lavoir, rue Horace-de-Choiseul

Alimenté par les eaux qui descendent de la fontaine Saint-Denis, le lavoir apparait dans les archives municipales dès 1633 (pour son projet de construction). Son utilisation est réglementée en 1839. Sa fréquentation augmentant, deux autres lavoirs, aujourd'hui disparus, sont construits sur l'Orge. Remis en état en 1975, le lavoir voit sa toiture refaite en 2016.

4 La première mairie, rue Horace-de-Choiseul

Les premiers conseils municipaux, en 1790, se déroulent dans l'église Saint-Denis ou chez le maire, jusqu'à l'aménagement de ce bâtiment, situé près du presbytère, en mairie quelques années plus tard. Au début du XIXe siècle, on y fait aussi l'école, dans une classe unique de 60 élèves.

5 L'église Saint-Denis et le vieux cimetière

Avec son clocher fortifié datant du XIIe siècle, l'église Saint-Denis domine le vieux Viry. Achevée au XVIIIe siècle suite à de nombreuses campagnes de travaux, elle est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1925. Probablement construite sur les bases d'une première église repérée lors de fouilles archéologiques et dans de vieux écrits, dédiée à Saint-Denis, apôtre des Gaules et premier évêque de Paris, elle présente une architecture simple, de forme rectangulaire à chevet plat, comme la majorité des églises de la région. Son aspect fortifié en fait, au Moyen-Âge, un abri pour les hommes et leurs animaux. Le cimetière qui l'entoure comprend les sépultures d'humbles villageois comme de riches propriétaires terriens : les Polonceau, les François….

6 Jardin de la biodiversité, rue Horace-de-Choiseul

Regroupant différents milieux naturels sur plus de 5 000m², le jardin de la biodiversité est avant tout une vitrine de la richesse floristique et faunistique présente sur le territoire de la commune. Nous pouvons notamment y remarquer des ruisseaux créés avec des pierres meulières et les sources du parc.

7 Le pavillon Choiseul, rue Horace-de-Choiseul

Propriété privée encore empreinte du souvenir de la comtesse de Choiseul, le pavillon Choiseul se compose d'une maison principale du XVIIe siècle, de deux pavillons d'entrée, d'anciens communs et d'un grand parc, de style romantique.

8 L'aqueduc des eaux de la Vanne, du Loing et du Lunain, rue de Morsang

Construit pour alimenter Paris en eau, l'aqueduc voit sa construction sur le territoire de Viry-Chatillon s'étaler entre 1867 et 1874 afin d'emmener l'eau de la Vanne jusqu'à la capitale. Élargi en 1898 pour recevoir les eaux du Loing et du Lunain, l'aqueduc est notamment construit avec la pierre meulière trouvée directement sur place et entraine l'expropriation de plusieurs habitants. Ses tuyaux enjambent l'Orge et sont visibles au niveau du pont de l'Abime, avenue du Bellay.

9 Renault Sport F1, avenue du Président Kennedy

Situé à proximité du rond-point Amédée-Gordini (surnommé 'le sorcier', créateur de la marque du même nom et qui abandonna son usine boulevard Victor pour travailler chez Renault), Renault Sport est né de la fusion des activités sportives d'Alpine et de Gordini. L'usine Amédée-Gordini de Viry-Chatillon a permis à Renault de décrocher 12 titres de champion du monde 'constructeur' et 11 titres de champion du monde des pilotes entre 1992 et 2013 grâce à ses moteurs d'exception développés à Viry-Chatillon.

10 Le moulin des Mathurins, rond-point Amédée-Gordini

Seul rescapé des trois moulins qui ont fonctionné sur la commune, le moulin des Mathurins (du nom des religieux de l'ordre des Trinitaires qui l'ont primitivement construit) fut reconstruit en 1811 suite à sa destruction en 1793. Très abîmé, il est restauré en 1972. En octobre 2015, ses ailes, tombées suite à un coup de vent, sont remplacées.

11 La Grande Borne, rue Toussaint-Louverture

Conçu par l'architecte Émile Aillaud (1902-1988), cet important programme de construction portant sur 3 685 logements est construit entre 1967 et 1971. L'ensemble de la Grande Borne s'étend sur les communes de Grigny et Viry-Chatillon.

12 Le cinéma de la Forêt, angle de l'avenue de Guise et de l'avenue de la Forêt

Aussi appelé Cinéma du Parc, cet établissement ouvre durant l'entre-deux guerres. En 1932-1933 il possède 380 places et un balcon en bois d'environ 60 places. N'ayant pas de salle de rembobinage et sa salle de projection ne correspondant pas aux normes, le Cinéma du Parc disparait. Subsiste aujourd'hui le bâtiment transformé en logements.

13 Plateau d'évolution Olivier-de-Serres, les carrières, avenue des Fougères

Ancien site d'extraction de pierre meulière, le plateau d'évolution correspond à l'ancienne tranchée d'extraction B exploitée par la Société Piketty. Cette tranchée couvre le secteur situé sur Viry-Chatillon entre la rue du Commandant-Barré et l'avenue de la Forêt comprenant le Collège Olivier-de-Serres, les groupes scolaires Roland-Cassier, Jules-Verne, Charles-Péguy, Victor-Hugo, la cité pavillonnaire (Viry et Morsang) et les immeubles du Buisson au Borgne. Une fois que l'exploitation a été achevée et avant d'être le plateau d'évolution, l'endroit s'est transformé en mare dans laquelle les enfants du quartier jouaient.

14 Place François-Mitterrand, la halle du marché, avenue Jean-Moulin

Le 28 février 1961, Henri Longuet, maire annonce « la très prochaine ouverture du marché du Buisson au Borgne qui fonctionnera les mercredi et samedi matin [de 8h à 13h] ainsi que l'agrandissement du marché du centre ». Dès 1959, la décision d'installer le marché du Buisson est évoquée. Le marché du Buisson et les éléments d'agrandissement du marché du centre-ville sont d'ailleurs de la même facture. Le marché s'installe sous la halle et sur la place dont il occupe toute la largeur. Il comprend alors 26 marchands. Il ne reste désormais que la moitié de la halle d'origine.

15 La chapelle Sainte-Bernadette, rue Robert-Keller

Construite en 1960 d'après les plans de Roger Faraut (1905-1978), une première chapelle est érigée et prend le statut d'une église paroissiale en 1975. En 1982, des travaux d'agrandissement sont effectués pour prolonger la sacristie et ajouter un bureau d'accueil ainsi qu'une salle de réunion.

16 L'autoroute A6

Les années 1950 voient l'explosion de la démographie en Île-de-France. Viry-Chatillon n'est pas épargnée par cette vague d'habitants et les constructions se succèdent sur la commune. Les voies de communication changent. Les quartiers du Plateau et des Coteaux de l'Orge n'ont pendant longtemps comme 'frontière' que l'avenue de Morsang (actuelle avenue du Commandant-Barré) qui emmène directement au château de Morsang-sur-Orge. La construction de l'aqueduc puis le creusement de l'autoroute changent le paysage de ces quartiers. En effet, entre 1955 et 1964, ont lieu les travaux de la future autoroute du sud.
Les habitants de l'époque se souviennent encore des explosions de dynamite utilisées pour créer le tracé de cet axe qui va devenir primordial : un échangeur permet en effet d'accéder directement soit au centre ville soit au quartier du Plateau.

17 Église Notre-Dame des Cités, avenue de Marseille

Cette église moderne orientée à l'ouest et érigée selon un plan basilical est accompagnée de plusieurs salles annexes. Construite en 1969 d'après les plans de Maurice Novarina (1907-2002) et dépourvue de clocher, son toit a la particularité d'être en pente tandis que le chœur est en contrebas.

18 Parc du château de Savigny, Les Coteaux de l'Orge

Construit en 1960, principalement pour les militaires et fonctionnaires, la CiLoF, devenue le quartier des Coteaux de l'Orge, était auparavant un endroit occupé par la forêt du parc du Château de Savigny-sur-Orge, dépecée en 1959. Sur la partie basse se trouvaient alors des prés où sont ensuite construits l'école Du Bellay, la piscine du même nom (aujourd'hui disparue), le central téléphonique et des logements près du gymnase Du Bellay. La cité du parc de l'Orge et le Square de la Brasserie ont été construits à l'emplacement du moulin à eau Joppelin. Sur les coteaux couverts de vignes du Parc Duparchy, la cité Minerve a été construite offrant ainsi 220 logements supplémentaires. Derrière le parc de Savigny, au niveau du collège des Sablons, se trouvaient les parcelles dites : les Pâtures, les Sablons de la montagne, le Billouer de Morsang. Un large fossé, « Le Saut du loup », servait de clôture au parc, sans boucher la vue mais assez large pour qu'un loup ne puisse pénétrer dans la propriété. Au-delà, se trouvaient les vignobles des Coudrettes et de la Tournelle. Les champs s'étendaient jusqu'à la parcelle du Poirier Piquet ou Fossé croulant, au bord du chemin de Fleury, ainsi que sur les parcelles : de la Barre, de la Voye de Compiègne et de l'Érable avant que celles-ci ne soient éventrées par l'autoroute A6.

19 Les bords de l'Orge

La rivière l'Orge, de la commune, est une limite naturelle avec la commune de Savigny-sur-Orge. La Morte Rivière, bras de l'Orge canalisé en 1930 suivi de la construction de la station de pompage en 1932, traverse quant à elle Viry-Chatillon pour évacuer la quasi-totalité des débits de l'Orge vers la Seine. Les crues de l'Orge entrainent au fil des siècles de nombreux travaux à la fois pour le curage du lit du canal mais aussi pour la reconstruction ou réparation des ponts Godeau et de l'Abime.

20 Le parc Duparchy, avenue André-Malraux

Porté par le Syndicat de l'Orge (SIVOA), la promenade de l'Orge a été restaurée en 2016 avec l'abattage de peupliers dangereux, la réfection des revêtements, la rénovation du mobilier et de l'éclairage, la création d'une rampe pour personnes à mobilité réduite et le déplacement de la piste cyclable vers le coteau. Au niveau du pont permettant l'accès au lycée Jean-Baptiste-Corot, une passerelle en bois/métal remplace le pont en pierres précédemment en place dont la pile centrale posait un problème d'écoulement des eaux.

21 Le Pré aux bœufs et les jardins familiaux, avenue de la Passerelle

Créés dans le cadre de l'aménagement du terrain communal dit du Pré aux bœufs, situé en bordure de la voie ferrée et à la limite de l'Orge, les jardins familiaux ont pour objectif de favoriser les échanges inter-quartiers et devenir un lieu de rencontres. Après l'installation d'une aire de jeu, et juste avant la création d'un arboretum puis d'une forêt citoyenne, les jardins familiaux du pré de Viry (au nombre de 30) sont inaugurés le 29 mars 2003 avec attribution des parcelles par tirage au sort.

22 Le Pavé Royal, la Route Nationale 7

Ancienne voie romaine, le Pavé Royal, axe principal de la commune, prend au cours des siècles diverses nominations : voie de Lutèce à Melodunum, route de Paris à Corbeil, route de Paris à Antibes… avant de devenir la Route Nationale 7 ou avenue Charles-de-Gaulle dans la partie traversant notre commune. Route particulièrement stratégique au Moyen-Âge, il faut pourtant attendre le XVIIIe siècle pour qu'elle prenne une importance marquante pour notre commune. En 1720, un arrêt ordonne d'élargir tous les grands chemins du Royaume.
Le tracé de l'actuelle Nationale 7 est adopté. Jusqu'à cette date, le « Grand Chemin Royal de Paris à Lyon » souvent parcouru par le Roi et la Cour jusqu'à Fontainebleau, présente une inclinaison de 12 à 18% et descend dans le village de Juvisy par la côte de l'observatoire de Juvisy ce qui s'avère particulièrement dangereux par temps de pluie et de verglas. Avec l'élargissement de la voie, la Nationale 7 prend un nouvel essor économique. Les entreprises s'installent. Arrive alors, entre autres, la Société du Bouchon Couronne.

23 Le portail de la société du Bouchon Couronne, avenue Charles-de-Gaulle (RN7)

Inventé aux États-Unis en 1892, le Bouchon Couronne (capsule métallique avec un joint en liège) révolutionne le marché. La Crown Cork Company and Seal s'en empare et prospère jusqu'en Europe. Elle s'installe à Viry-Chatillon en 1930-1931 dans de vieux hangars autrefois utilisés par l'aviation pionnière, situés entre la Nationale 7, la voie ferrée Paris-Lyon, la Seine et le Port-Longuet. Le Bouchon Couronne est fabriqué sur place dans son ensemble. Entre 1951 et 1964, la société est alors « la plus importante entreprise de Bouchon couronne » et sa marque de fabriques APEXE est appréciée des utilisateurs français, européens et africains. L'usine s'agrandit au fil des années mais malgré la diversification de la production, la concurrence est rude. Les effectifs déclinent d'année en année et la société mère programme la fermeture de l'usine de Viry-Chatillon qui devient effective en 1994 mettant ainsi fin à 60 années de production.

24 La villa Pierre l'Ermite, 3-5 rue de Châtillon

Au XVIIIe siècle, quatre propriétés relativement importantes sont installées entre la rue Carnot et le boulevard Méder, dont ce qui deviendra la villa Pierre l'Ermite, ou Maison des Isolés, qui existe encore. Un bail à rente établi le 6 octobre 1488 constitue l'une des premières traces écrites relative à ce lieu. La maison masure, cour, jardin, soit deux arpents sur ce lot de terre, sont donnés en 1882 par Mme la générale Émile Colson à la Congrégation des dominicaines de Béthanie. Une chapelle y est construite, dédiée à Notre-Dame-du-Rosaire, et bénie le 3 octobre 1885. En 1934, la communauté quitte les lieux. La villa Pierre l'Ermite abrite alors une maison de repos pour personnes âgées, gérée par l'association du même nom. Acheté en 2010 par France Pierre, la propriété est transformée en logements. La chapelle devient alors l'Embarcadère.

25 Place de Châtillon

Le toponyme de Châtillon évoque une construction servant de « tour de guet ». Des postes de garde surveillent l'arrivée d'éventuels envahisseurs par la terre tandis que les tours de guet permettent d'observer la navigation sur la Seine. Nous savons cependant qu'au XVIIe siècle « Chastillon est un hameau de 12 à 15 maisons situé sur les bords de la Seine et qui n'a rien de recommandable si ce n'est qu'au XIIe siècle il a donné son nom à des Chevaliers de ce temps là […/…] ces seigneurs avaient un petit château en cet endroit et le nom est resté ».

26 Ancien bâtiment de l'usine du Caoutchouc manufacturé, boulevard Méder

Fondée en janvier 1880 par monsieur Fayaud, la fabrique de caoutchouc emploie, en 1899, 150 ouvrières et une quarantaine d'ouvriers qui produisent jouets, ballons, animaux, bébés, ballons de peaux, bretelles, lance-pierres, gommes à effacer, manteaux ou bonnets puis, à partir de 1909, de la toile d'avion. Beaucoup d'employés viennent du quartier de Châtillon ou du bas de Viry. L'activité se diversifie après la seconde guerre mondiale mais ne suffit pas à lutter contre le vieillissement des matériels et la concurrence de nouveaux produits. En 1967, la page des « Caoutchouc » se tourne.

27 Emplacement de la darse du Port-Longuet, quai de Châtillon

Port de transbordement ou gare-d'eau, le Port-Longuet voit le jour en 1934 avec la construction de la darse. Une partie de la fouille est comblée et aménagée en quais et docks permettant ainsi le stationnement des marchandises en transit. L'accès direct à la gare de Juvisy et la création de stationnements permettant de charger ou décharger des trains complets permettent de faciliter le transbordement direct, de wagons à péniches. L'entreprise prospère rapidement passant de 50 ouvriers en 1942 à environ 200 personnes en 1961 pour une installation occupant alors 20 000 m². Il devient aussi un port céréalier avec un ensemble de silos à grains et est complété par les Établissements Longuet en 1965 qui s'orientent vers des prestations de services : transport et livraison de marchandises, extractions de matériaux, location de matériel… Le Port-Longuet prend ainsi son essor et permet aux autres entreprises de la commune d'être livrées en matières premières. Le Port-Longuet est aujourd'hui totalement comblé laissant la place à de nouveaux immeubles et aux écoles Louise-Michel.

28 Repère de la crue de la Seine de 1910, rue de Seine

Les crues de la Seine restent dans les mémoires des habitants du quartier de Châtillon. En 1732, notamment, une crue interrompt le flottage du bois pendant un mois. Celle de janvier 1910 transforme les paysages de Viry-Chatillon pendant plusieurs semaines. Le quartier de Châtillon vit au ralenti. Cette plaque, située sur le côté de l'ancienne 'maison Hamm', aussi appelée 'Au rendez-vous des Pêcheurs', marque la hauteur atteinte par les eaux lors de ces inondations catastrophiques.

29 Quai d'embarquement de la pierre meulière

À partir de 1865, M. Piketty crée une importante entreprise d'extraction de la pierre meulière dans les carrières de Viry-Chatillon, Grigny et Morsang-sur-Orge. Les grands travaux de modernisation de Paris, entrepris sous le Second Empire, demandent de grandes quantités de sable et de pierres. Sur les quais de la Seine, à Châtillon, est créé un port important. Pour faciliter l'acheminement de cette pierre meulière, un petit chemin de fer industriel transporte à la Seine les pierres destinées à être embarquées à partir du quai dont ne subsiste désormais que la structure.

30 L'étang des Castors, avenue des Castors

Le projet des Castors de Viry est une association d'auto-constructions regroupant 26 personnes, à la fois patrons et ouvriers, qui, par souci d'économie et afin d'offrir à leurs enfants un habitat digne, se retrouvent soirs et week-ends, de septembre 1954 au 20 octobre 1957, date de l'inauguration des maisons artisanales, afin de construire leur pavillon. Un seul mot d'ordre : aucune maison ne doit se bâtir plus vite qu'une autre. L'étang des Castors, qui tient son nom des habitations, a été dragué afin de recueillir du sable.

31 Les lacs, accès par le parc des Sports Henri-Longuet, impasse Francœur

Artificiels, les lacs puisent leur origine dans l'extraction des sables alluvionnaires qui laissèrent de grandes excavations appelées 'fouilles'. L'eau de la Seine les a envahies par infiltration. Lancé en 1935, avec l'installation du stade sur un terrain resté libre en bordure de la rue Polonceau, alors même que les sablières sont en pleine exploitation, le projet de leur aménagement en un vaste ensemble sportif et nautique se concrétise après Guerre par l'acquisition systématique des terrains et ballastières par la commune. A la fin des années 50, il est question de créer une base de loisirs, d'où l'achat de parcelles sur Grigny. Couvrant près de 100 hectares, l'ensemble constitue l'un des espaces les plus spectaculaires d'Île-de-France. Les lacs sont alimentés principalement par les eaux pluviales et la nappe phréatique. Un batardeau permet quelques échanges avec la Seine.

32 La station de pompage et la Morte rivière, boulevard Gabriel-Péri

Le bras de l'Orge, appelé « fausse rivière » ou « Morte rivière » du fait qu'il est dit créé par l'homme, traverse Viry-Chatillon de part en part, franchit la Nationale 7 sous le pont d'Antin et débouche dans la Seine près des « silos de la Beauce ». Ses berges sont cimentées en 1929-1930 afin de contenir l'eau et empêcher les débordements. La station de pompage, quant à elle, est construite en 1932.

33 L'église du Saint-Esprit, boulevard Guynemer

Erigée en 1964 d'après les plans de l'architecte Anton Korady, cette église a été construite en plusieurs étapes. En effet, fruit de l'exploration formelle de cette époque (clocher en béton à trois branches, relié à la nef par la courbe de l'acrotère en lamellé collé), l'église du Saint-Esprit a vu ses premiers travaux de construction lancés fin 1933. De type classique mais moderne, discret, avec un clocher peu élevé, le rez-de-chaussée, construit en meulière et dont la façade est agrémentée de brique rouge, est complété par une structure en béton armé, brut de décoffrage, créant ainsi un 'élan vers le ciel' voulu par l'architecte.

34 Le théâtre de l'Envol, rue Danielle-Casanova

Le projet de construction d'une « salle des fêtes pour les répétitions de la fanfare et les distributions de prix » date de 1907. Dans un premier temps, cette salle sert surtout de cantine et de classe, notamment pendant les inondations de 1910. En avril 1930, la salle dite 'des fêtes' retrouve son rôle d'origine : bals, concerts, élections des reines, distributions de récompenses aux sapeurs-pompiers… se succèdent. La scène est construite en 1960 et l'édifice n'a de cesse d'être réaménagé pour s'adapter à tous les spectacles. Il porte le nom de 'L'Envol' depuis le 24 octobre 1996.

35 La mairie-école, 12, place René-Coty

En 1888, la petite mairie de la rue Horace-de-Choiseul laisse place à la maire-école, nouvelle construite, à la Plâtrière. Sur un modèle répandu, en meulière, l'édifice de base comprend alors la mairie (qui possède un étage) entourée des écoles de filles et de garçons (sur un niveau) avec la salle des fêtes tout près. Unique établissement scolaire jusque dans les années 1950, il s'élève et s'agrandit avec l'augmentation de la population. La mairie déménage en 1962.

36 Le pavillon gothique, rue Francœur

Du château de Viry (détruit à la fin des années 1950), résidence de la famille Perrault, de la duchesse de Raguse puis de la famille Polonceau (ingénieurs aux chemins de fer dont le maire Maurice Sabatier était apparenté), il ne reste que le pavillon gothique. Aménagé par la duchesse de Raguse, cet édifice faisait office de portail d'entrée. Inclus sur une parcelle lotie, il est habité pendant et après la Seconde guerre mondiale. Il demeure aujourd'hui sur une propriété privée.

37 Le château des Marches, Maison de la musique, 28, avenue de la République

De style XVIIe et XVIIIe siècles, successivement lieu d'habitation, école puis café, amputé de ses parcs et jardins, le château, acheté en 1989 par la Ville, fait l'objet d'une complète restauration. Il abrite aujourd'hui le conservatoire municipal de musique Marc-Antoine Charpentier (compositeur du XVIIe siècle) dit Maison de la musique. Chaque salle de musique porte le nom d'un musicien ou d'un compositeur choisi par les professeurs. L'espace se trouvant derrière le bâtiment porte depuis septembre 2016 le nom d'espace Éric-Demarsan.

38 La Ferme, 29 rue Henri-Barbusse

L'ancienne ferme des Marches, aux mains du propriétaire du château du même nom jusqu'en 1743, date à laquelle une séparation intervient scindant en deux propriétés le château et le parc d'une part et la ferme et les terres d'autre part, n'existe plus. Le bâtiment actuel, appelé la Ferme, n'est en fait que les communs du château.

39 Le Parc Leblanc, la borne à bonnet phrygien et le théâtre de verdure, rue du Comte-de-Lambert

Le parc André-Leblanc (maire de 1935 à 1939 puis de 1944 à 1946) comprend un espace de jeux pour enfants, un jeu de sable, un étang et un théâtre de verdure créé en 1948. Réaménagé après la Seconde Guerre mondiale d'après un dessin du XIXe siècle, le parc reçoit les sources captées plus haut et mises en scène de façon originale. En provenance du Piédefer, l'eau s'écoule d'une grotte de 5 mètres de haut, formée de plusieurs chambres. Sous l'allée, l'eau part vers l'étang, décor principal et central du parc. En 2010, une mise en lumière du parc met en valeur les aménagements paysagers et facilite les déplacements piétonniers. Le parc abrite une borne en grès à bonnet phrygien qui se trouvait sur l'ancienne route royale de Versailles à Corbeil. Elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 22 mars 1934.

40 L'hôtel de ville, place de la République

Autrefois château de la Tournelle puis château Lacroix, l'ensemble constitue au XVIIIe siècle la « ferme de la Tournelle », dépendance du domaine du Piédefer d'Aiguemont. Vendu à plusieurs reprises, il est acquis en 1924 par Monsieur Lacroix qui ne l'occupe pas. En 1936, le maire André Leblanc le contacte en vue d'acheter l'édifice pour le transformer en mairie mais se heurte à un refus. Après la mort de Monsieur Lacroix, en 1943, sa veuve accepte l'offre d'achat de la commune. Les services municipaux s'y installent en 1962. Deux ailes sont ajoutées en 1973 pour agrandir les locaux et abriter la salle du conseil municipal.

Sources :

- *« L'exploitation de la pierre meulière. Grigny, 'la Petite Italie' », Association d'Histoire locale de Grigny l'Orme du Bout, juin 2007*
- *« Au fil des chemins de Viry-Chatillon », Archives municipales de Viry-Chatillon, 2010*
- *« Châtillon, un quartier entre terre et eau », collection 'Mémoires et patrimoine', Archives municipales de Viry-Chatillon, septembre 2010*

Crédits photographiques :

- *Service Communication, ville de Viry-Chatillon*
- *Collection Frédéric Longuet*

Direction des Affaires culturelles – Isabelle Neuviale – Octobre 2016